

un des plus beaux types de l'art français, ont été conservés, et doivent être replacés à l'entrée de la petite chapelle.

\*  
\* \*

Deux premières à sensation pendant le mois d'avril : le 1<sup>er</sup>, les Célestins nous offrent, enfin, quand toute la province a goûté à ce régal littéraire, *Cyrano de Bergerac*, le magnifique drame en vers de M. Edmond Rostand.

Inutile d'en exposer le sujet. M. Hirsch est un Cyrano parfait, de la bonne école, jouant avec esprit, souplesse et bonne humeur un rôle vraiment écrasant. Mlle Rolly met un charme discret et touchant dans son excellente interprétation du rôle de Roxane. C'est tout; le reste de la troupe, à l'exception peut-être indulgente du pâtissier Raguenaud, est très faible. Costumes et décors très brillants.

Le 4 avril, au Grand-Théâtre, première de *Thaïs*, comédie lyrique de Massenet. Le poème de M. Gallet nous conte les efforts du pieux anachorète Athanaël, qui quitte sa thébaïde d'Antinoë pour arracher au vice et conquérir à Dieu la danseuse Thaïs dont la triomphante beauté jette l'émoi et le désordre dans la ville d'Alexandrie. Tout le drame réside dans les rudes tempêtes des passions humaines auxquelles va s'exposer le saint anachorète pour entraîner la courtisane au fond du désert, dans le couvent où elle doit expier ses fautes. En somme l'action est très ténue et réclamait le prestigieux talent de Massenet pour trouver quelque richesse d'orchestration, quelques élans passionnés, quelque émotion sincère. L'interprétation se réduit au fond à celle des principaux rôles : Mme Tournié person-